



Un exemple de projet « danse et vidéo » en classe de CM1/CM2

Sylvie Baud-Stef

Initier un projet danse au sein d'une classe de cycle 3 n'est pas toujours évident : il faut notamment combattre les *a priori* et clichés liés à cette discipline. Une solution pour les dépasser a été de proposer un projet basé sur un travail en extérieur et d'utiliser la vidéo.

Les objectifs généraux du projet suivaient trois axes :

- pratiquer la danse lors d'**ateliers réguliers** et **prendre plaisir à cette pratique** ;
- travailler ensemble pour présenter une **production chorégraphique collective sous forme de vidéo** ;
- découvrir l'univers de la danse à travers **des spectacles et des rencontres avec des professionnels du monde de la danse**.

Présentation de la classe

La classe concernée était composée de 25 élèves : 16 CM1 et 9 CM2. Ce groupe classe était caractérisé par une certaine disparité s'expliquant notamment par le double niveau mais également par la diversité des origines familiales et sociales. Pour la plupart les élèves présentaient une attitude positive en classe et un intérêt pour les activités proposées. Du fait de la diversité, mais également en l'absence d'enfant « leader », il leur était difficile de se fédérer autour d'une activité commune. De plus, certains élèves, notamment parmi les garçons CM2, avaient de très forts *a priori* négatifs vis à vis de l'activité danse ou appréhendaient l'activité car ils « ne savaient pas danser » (*sic*).

Déroulement du projet

Des ateliers de danse à l'école

Dans un premier temps des ateliers d'initiation ont été mis en place afin de combattre la méfiance, de lutter contre les stéréotypes et de se familiariser avec une démarche de danse contemporaine.

Les ateliers débutaient par une phase d'échauffement, debout ou au sol, collectifs et ludiques. La première approche reposait sur les gestes exprimant le quotidien. Tout d'abord chaque élève devait mimer son « lever » ; puis au fur et à mesure des séances, revisiter/modifier ses gestes pour les transformer en enchaînement dansé. Les expressions du

visage ont également été épurées. Certaines séances ont été filmées et projetées en classe. Les élèves se sont ainsi rendu compte de l'évolution de leur gestuelle et de leurs compétences.

Des ateliers de Hip hop

Dans le cadre du festival de Hip Hop, organisé cette année par le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire (FJEP), les élèves ont bénéficié de plusieurs séances d'ateliers avec deux danseurs de Hip Hop. Ils ont pu ainsi être initiés aux techniques du *break* par Romain Henry et du *locking* par Cédric Calore, ainsi qu'au plaisir de la *battle*.



Des rencontres avec le Ballet de Lorraine

Les élèves ont assisté à deux spectacles du Ballet National de Lorraine (BNL) : le premier composé de *Petrouchka* (Mikhaïl Fokine) et de *Rave* (Karole Armitage), le second composé de deux pièces de Paulo Ribeiro *Organic Beat* et *White Feeling*.

Les élèves ont également eu la chance d'assister à l'une des répétitions de ce chorégraphe avec les danseurs du Ballet de Lorraine. Ils ont ainsi pu observer différentes phases de son travail ainsi que de celui des danseurs : recherche, entraînement, répétition, filage...

La production vidéo

La proposition d'une production vidéo a d'emblée été acceptée par les élèves. En effet, afin de limiter au maximum le piège des stéréotypes, la proposition était de danser et de filmer en extérieur, puis de monter la vidéo après coup. Pour chacune des saisons - automne, hiver et printemps - un lieu différent a été choisi.

Les élèves, par groupes de 2 à 5, choisissaient un endroit pour composer un enchaînement avec différentes consignes telles que :

- une attitude de début ;
- une attitude de fin ;
- un façon de se déplacer ;
- un mouvement pour se saluer ;
- un arrêt sur image.



Les élèves ont expérimenté en utilisant les éléments du lieu choisi : des arbres définissant une trajectoire ou pour jouer avec des apparitions/disparitions, une vieille souche servant de promontoire, des bancs, un pont, un muret induisant attitudes et/ou déplacements... Puis quand le groupe était prêt, l'enseignante filmait avec une caméra ordinaire. Plusieurs prises de vue étaient effectuées à chaque fois afin de changer d'angle de vue.

D'une saison à l'autre, les groupes étaient identiques et les élèves reprenaient certains éléments des enchaînements précédents, en rajoutaient d'autres, pour élaborer une nouvelle composition sans omettre d'intégrer des éléments liés à la saison : les feuilles mortes, la neige, les fleurs...

Le montage et la mise en musique ont été effectués *a posteriori* par l'enseignante. La vidéo-danse a été présentée lors de la journée « portes ouvertes » de l'école.

La production chorégraphique

Suite aux différents ateliers, spectacles et au travail de vidéo, les élèves ont exprimé le désir de monter une chorégraphie. Ayant par ailleurs travaillé par groupe en « acrogym », ils avaient également envie d'intégrer ce travail à leur production. Ils se sont donc repartis dans les différents groupes constitués lors des ateliers « acrogym » et, à partir de cette base, ont repris des éléments « du quotidien » travaillés en salle ainsi que des éléments des ateliers Hip Hop.

Lorsqu'il se sentait prêt, chaque groupe, guidé par les suggestions d'amélioration de l'enseignante, proposait un enchaînement. L'outil vidéo a de nouveau été utilisé non seulement pour la mémoire mais aussi pour travailler sur le regard, la qualité...

L'ensemble des enchaînements a été structuré et mis en scène par l'enseignante. La production finale a été présentée en extérieur lors de la journée « portes ouvertes » de l'école.



Bilan du projet

La démarche basée sur la vidéo a permis aux élèves d'aborder le monde de la danse de différentes manières.

En premier lieu, certains ont pu, par ce biais, contourner plus facilement l'obstacle des *a priori* pourtant déjà bien ancrés.

En second lieu, assister aux spectacles et regarder des vidéos de chorégraphes contemporains, ainsi que le travail d'analyse de leur propres productions, a permis également aux élèves d'affiner leur regard de spectateur. Leurs analyses furent d'ailleurs d'autant plus intéressantes et pertinentes qu'ils avaient pu observer le BNL en répétition pour le montage d'une des pièces de Paulo Ribeiro qu'ils ont vu ultérieurement en spectacle. A cette occasion, une collaboration BNL-Musée des Beaux Arts de Nancy a permis d'enrichir le travail sur le regard grâce à une visite au musée sur le thème de « *l'expression du mouvement dans les tableaux* ».

Le bilan de cette année pour l'activité danse apparaît très positif :

- les élèves ont découvert avec plaisir la diversité du monde de la danse à travers ateliers, vidéos, répétitions et spectacles ;
- ils ont surmonté très rapidement leur *a priori* et ont pris plaisir à pratiquer et s'exprimer, sans réticence, en danse ;
- ils se sont fortement impliqués dans l'élaboration de la vidéo, chaque groupe a même réussi à intégrer une continuité dans sa production à travers les saisons :
- ils ont été demandeurs et moteurs dans la mise en œuvre d'une chorégraphie. Ils se sont appropriés le travail des différents ateliers, ont mis en place leur propres productions. Ils sont allés jusqu'au bout de leur démarche et ont présenté un spectacle intéressant, résultat du travail de l'ensemble de la classe.